



Observez les lys des champs, comme ils croissent ni ne filent... ([Matth.6.28](#)) *Observez les filles de l'air, ou mousses espagnoles, comment elles se propages sans racines, et ne tirent rien de la terre.*

Certainement par ce conseil le Seigneur Jésus ne cherchait pas à faire de ses disciples de savants botanistes, mais il les invitait à s'approprier les merveilleuses leçons que le Père a imprimées comme en filigrane dans toutes les pages de son vivant poème de la Création, et jusques dans les plus humbles plantes. Pourquoi ne l'imiterions-nous pas?

Passant par les forêts de la Louisiane, vous y remarquerez une curiosité végétale que vous n'aviez peut-être jamais vu ailleurs : de magnifiques et majestueux grands chênes surchargés de longs cheveux gris-verdâtres pendant vers le sol. La première réaction est de plaindre le bel arbre, phagocyté

par ces parasites qui, comme le gui, vont sans doute finir par étouffer leur hôte. Mais non ! vous renseignant, vous apprenez que les *spanish moss* sont simplement suspendues aux branches, comme des guirlandes, et ne pénètrent en rien l'écorce, ce ne sont donc pas des parasites se développant aux dépens de celui qui les porte. Mais alors comment vivent-elles ? Tout simplement de l'air ! Leurs petites écailles recueillent l'humidité, les minuscules débris chargés de nutriments, que le vent leur apporte en soufflant sur l'arbre, et cela leur suffit. On ne dira pas d'elles comme Jésus des lys : *Cependant, je vous dis que Salomon, dans toute sa gloire, n'était pas vêtu comme l'un d'eux*, car certes, elles n'ont ni beauté ni éclat. Leur surnom de *mousses espagnoles* leur vient d'ailleurs des Français (Louisiane oblige) qui en les voyant pour la première fois les comparaient aux longues barbes grises des conquistadors espagnols ; puis avec le temps les barbes sont devenues en anglais des mousses...

Cependant leur leçon, pleine de signification édifiante, n'est pas bien difficile à trouver : Les chrétiens sont dans le monde, *comme n'étant pas du monde* (Jean.17.16) ; ils doivent en user *comme n'en usant pas* (1Cor.7.31).

L'enseignement de la mousse espagnole se rapproche de celui que la manne prodiguait aux Israélites dans le désert ; laquelle venue de nulle part, tombée de l'air, était pleinement suffisante pour les nourrir. De même le disciple de Jésus, bien que porté par le grand arbre du monde, n'a nul besoin de s'y attacher par des racines terrestres, pour accomplir la tâche que Dieu lui a dévolue.